

kiosques à journaux, urinoirs, colonnes théâtrales, qui, à l'heure actuelle, déparent la rue. Les réverbères, infléchis en courbes gracieuses, soutiendront des fleurs lumineuses semblables à celles du métropolitain. On limitera l'affichage aux nécessités strictes et l'on n'admettra plus sur les surfaces affectées à cet usage que les annonces ayant un caractère d'art. Les réclames dorées et bariolées qui affligent les perspectives urbaines ne dépasseront pas la hauteur des rez-de-chaussée. Par contre la publicité lumineuse obtiendra toute facilité d'extension.

Ainsi par des suppressions graduelles, des émulations, des tolérances, des conseils et même des règlements rigides, l'architecture et ses complémentaires arriveront à vivre en harmonie. La rue magnifiée éveillera dans le peuple un sentiment délicat des concordances esthétiques que l'éducation contribuera à affermir. Et la ville où la beauté s'élèvera à la hauteur d'une institution deviendra l'esprit et le cœur du monde.

Septembre 1908.



TABLE DES MATIÈRES

LE DÉCOR DE LA RUE	7
LE MOUVEMENT DE LA RUE	62
LES CORTÈGES	90
MARCHÉS, BAZARS, FOIRES	132
LES CIMETIÈRES.	161
ESTHÉTIQUE DE L'EAU.	210
ESTHÉTIQUE DU FEU	270
L'ARCHITECTONIQUE DE LA CITÉ FUTURE	312

2229-08. — Tours imp. E. ARRAULT et C^{ie}.

